

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscriptions dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Mrs. Harris à Louise Hamilton, W. D. Drisco à Theodora S. Hoyte, John F. Jackson à Anais O. Evans, Louis Duplatier à Annie E. Wells, A. L. Waldmann à Armande E. Ortholan, Lawrence Daniels à V. Randolph, Stanhope H. King à Josephine Crippen, Joseph Francis à Cecilia Thurman, Joseph A. Young à Ella Williams, Thos. F. Wilder à Clémence LeBarc, Joseph Metcalf à Alberta Lewis, Neron O. Donet à Sarah Thomas, Camil Lafon à Thérèse Ernst.

NAISSANCES.

Mmes Joseph Brangou, une fille; Edward André, une fille; Frederick Schmarl, un garçon.

DECES.

Veuve Maria Di Maggio, 64 ans, 122 Chartres, Richard Foster, 48 ans, 1823 Palmiro; Julia Girod, 49 ans, 415 N. Villere; Ruby Proux, 3 mois, 1761 Gentilly; veuve Adolphe Pluche, 71 ans, 2326 Iberville; L. J. Greco, 14 ans, Hôpital Touss; Alina Olivia, 3 mois, 514 Général Taylor; enfant de Marie Girousse, 2 jours, 811 N. Galvez; Mme Arthur Dolsen, 27 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipation: Frank Gemar, Frederick P. Kuhn, James E. Rathburn vs son épouse. Séparation de corps et de biens. G. Ellis & Co vs O. E. Mayer. Attachement de \$345 fr.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Aurelie Bailbot, actes de violence; Raoul Paratore, Manuel Santo, violation de l'acte 54 de 1908; Frank Michel, attaque et blessure; Viaks Siraune, fugitif; Marino Viviano, menaces. Condamnations: Brown, actes de violence, 25 d'amende ou 30 jours de prison; Jose Fernandez, acte de violence, 10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Gentilly Terrace Co. à Vre H. Bayhl, 2 terrains, Venus, Carnot, Lombard et l'avenue Franklin, \$150. La même à Blaise Weberchlag, 10 terrains, De-Montleuzin, Lafayette, Carnot et Lombard, \$2,340. La même à Chas E. Dunbar, 4 terrains, Venus, Painters, Carnot et Lombard, \$945. La même à Mlle G. Cornay, 2 terrains, Painters, Lombard, Arts et Gentilly. Sidney J. Poupert à la Sub. B. & L. Ass'n, terrain, Columbus, Tonti, Rochelievie, Lahaque, \$850.

POISSON AVARIE.

Les inspecteurs du Bureau de Santé de la ville, sous la direction du Dr E. A. White, ont condamné hier matin, 500 livres de poissons au Marché Français. Ce poisson n'était pas de la première fraîcheur et a été jugé impropre à la consommation. Une plainte a été déposée contre les vendeurs peu scrupuleux. Les ordures de la ville. Le plan proposé par le maire Behrman pour disposer des ordures de la ville en les déversant dans les marais qui bordent la voie du chemin de fer Northeastern a été approuvé par le comité des travaux publics.

INSTITUT ROBERT.

Les exercices de fin d'année de l'Institut Robert ont été brillants; ils ont eu lieu hier dans une des salles de l'Institut, et ont été très vantés par une assistance nombreuse. Le Maître Robert, la principale, avait consacré les plus grands soins à la composition du programme dont chacun des numéros a été parfaitement exécuté et chaleureusement applaudi.

FAITS DIVERS.

Explosion à bord d'une chaloupe.

La chaloupe à gazoline "Jane" appartenant à M. S. Zemurray, un exportateur de fruits, a été détruite hier matin à 10 heures par une explosion Frank Edwards, un homme de l'équipage, a été grièvement brûlé aux bras, à la face et en divers autres parties du corps. Le propriétaire de la chaloupe, accompagné de quelques amis, devait faire une promenade dans la journée sur le lac Pontchartrain.

Convention d'agents d'assurances.

Les agents de compagnies d'assurances en Louisiane s'assembleront en convention ce matin, à 10:30 heures, dans une salle de l'Hôtel St-Charles, sous la présidence de M. J. W. Alexander, d'Alexandrie, Lne. M. Eugene McGiverny, sous-secrétaire d'Etat et commissaire d'assurances, prononcera un discours.

L'incendie du bâtiment Howell et Cie.

L'incendie qui a éclaté mercredi à minuit, dans le bâtiment occupé par Howell et Cie, droguistes, à l'angle des rues Fulton et Front a causé des dommages s'élevant à plus de \$100,000. L'alarme a été donnée à 11:45 heures, mais à l'arrivée des pompiers, quelques minutes plus tard, les flammes avaient déjà fait des progrès considérables et deux étages étaient totalement embrasés.

Condamnation de Thomas Kenney.

Thomas Kenney, le jeune garçon de 16 ans, arrêté ces jours derniers pour avoir ouvert des lettres enregistrées, a comparu hier matin devant la cour de circuit fédérale présidée par le juge Foster. Kenney a plaidé coupable et son avocat, M. Howard, a fait appel à l'élément de la Cour en faisant ressortir que Kenney était un orphelin qui n'avait pas eu l'avantage d'une bonne éducation et qu'il était à son premier délit.

Poison avarié.

Les inspecteurs du Bureau de Santé de la ville, sous la direction du Dr E. A. White, ont condamné hier matin, 500 livres de poissons au Marché Français.

Poison avarié.

Le plan proposé par le maire Behrman pour disposer des ordures de la ville en les déversant dans les marais qui bordent la voie du chemin de fer Northeastern a été approuvé par le comité des travaux publics. Ces ordures seront convoyées de nuit sur des cars spéciaux de la ligne de ceinture, et tout permis de prévoir que ce nouveau système recevra l'approbation générale.

Arrestation d'un individu recherché par la police de Plaquemine.

Un jeune autochtone du nom de Vipo Surian, recherché par la police de Plaquemine pour voies de fait sur la personne d'un de ses compatriotes, a été arrêté hier matin par les détectives et immédiatement traduit devant la Cour criminelle de cette ville. Surian ne énergiquement les faits relatés à sa charge. Il n'a pas fait mis sous le séquestre de caution et sera livré aux autorités de Plaquemine.

Tentative de suicide.

A cinq heures, hier après-midi, Blanche Green, une jeune femme de 20 ans, demeurant dans la maison mal famée de Hilma Burts, rue N. Basin 209, a tenté à ses jours en absorbant des tablettes anti-septiques. Elle a été transportée à l'hôpital.

Voleur découvert.

Un voleur découvert dans la demeure de Mme Charles, une femme de couleur domiciliée rue N. Robertson, près Ursulines, a causé un vif émoi dans le quartier, hier soir vers neuf heures. L'individu, en se voyant surveillé, a sauté une barrière dans la cour et a été poursuivi par plusieurs voisins.

MORSURE.

En passant devant la demeure de Richard Clark, rue Burthe 7307, hier après-midi à cinq heures, M. Palmer Ory domicilié à l'angle des rues Pin et Maple, a été mordu à la jambe gauche par un chien appartenant à Clark. La blessure de M. Ory a été pansée par le docteur Dorrestein.

Drame causé par la jalousie.

Opelousas, Lne, 24 juin — Un drame, entre gens de couleur, s'est déroulé ce matin à 6 heures à Opelousas. Un jeune nègre du nom de Gilbert dans un accès de jalousie a tiré un coup de feu sur sa maîtresse Sophia Jackson et sur un nommé Henry Brown. La première a été tuée sur le coup; Brown est grièvement blessé.

A VENDRE OU A LOUER.

UN RESTAURANT D'UNE INSTALLATION COMPLETE, 829 rue Iberville, entre Bourbon et Dauphine. Contenu à vendre, \$175.00. Contenu à louer, \$5.00 par mois. Recettes de \$35.00 à \$50.00 par jour.

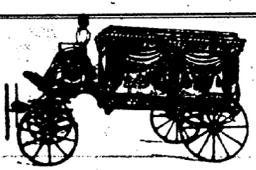
D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Champagne et Articles de toilette pour le mariage.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD.

Pianos achetés, réparés, accordés, réglés, échangés, etc. Les livres de transferts pour les actions préf. faites et connues seront formés du 20 juin au 28 juin 1909.

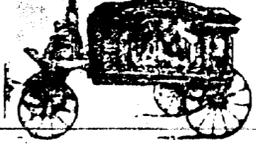
JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneur de pompes funèbres.

No. 628 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue N. Ramparts. PHONE 1 BEMLOCK..... 408.

EMILE LABAT, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1368 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

DIVIDENDE.

PEOPLES SAVINGS TRUST & BANK INC CO. Nouvelle-Orléans, 22 juin 1909.

AVIS.

WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK - Nouvelle-Orléans, Laçs, 22 juin 1909.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY - 917 rue Baronne, Nouvelle-Orléans.

Excursions du Dimanche à Bon Marché.

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 9 heures s. m. arrivent à 7:55 heures p. m. Départ pour le retour 50 cents, 75 cents et \$1.

AMUSEMENTS.

OLYMPIA OPERA COMPANY. Lottie Kendall et une Compagnie de 36 Personnes. Dimanche Soir et Toute la Semaine.

THE TELEPHONE GIRL.

Orchestra Complet. Prix, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100. Entrée à la porte 10 cents.

WEST END TOUS LES Soirs.

ORCHESTRE MILITAIRE DE TONO MAY REBELL ET CORNFIELD. LES SINGES DE FRED GALETTI.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

100- SHUBERT.

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA.

Commencant le 15 Avril 1909. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Départ.

Société Psychologique Française.

Les personnes désireuses de faire partie de la Société Française Psychologique.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER.

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis.

PETITES ANNONCES.

UNE DAME demande 3 chambres dans une famille demeurant son coin de la rue Canal. Réponse 1038 Bourbon.

SHEP D'ANGELI. Pour le Rhume et la Coqueluche.

—J'étais venue chez vous pour apporter à votre mère — la pauvre dame, que Dieu ait son âme! — un panier contenant les premières fraises de la saison. — Vous étiez là, et vous avez demandé: — A qui est cette enfant? — C'est la petite aux Paquets, répondit votre pauvre mère. — Elle est gentille tout plein... — Oui, monsieur Albert, vous avez dit ça: "elle est gentille tout plein": je me la rappellerai parfaitement, et vous m'avez donné ensuite une jolie petite tourterelle qui se volait pas encore... — Ah! je me rappelle maintenant, dit Albert un peu attendri à ce souvenir lointain. — Vous regardiez d'un œil d'envie la volière où s'ébattaient les oiseaux, où roucoulaient les tourterelles. — Je vous ai demandé si ça vous ferait plaisir d'en avoir une? — Et votre regard fut si éloquent, que je m'empressai de prendre une tourterelle qui sortait à peine du nid et de vous l'offrir. — Et moi, je l'ai emportée, et je l'ai serrée dans mes bras, la jolie tourterelle. Je l'ai élevée moi-même, j'ai appropris et je l'ai aimée tant qu'on peut aimer un oiseau. Elle reconnaissait ma voix; elle venait au premier appel, se posait sur ma main, sous la tonnelle du jardin. — Elle a vécu longtemps, puis un matin, je l'ai trouvée morte. — Ah! j'ai eu bien du chagrin, je vous assure, et je suis persuadée que cette morte m'a porté malheur. Car depuis lors... — Mariette passa un soupir, et elle murmura d'une voix à peine distincte: — Plus jamais ne reviendront les jours où je caressais ma tourterelle! — Vous étiez une bonne fille, Mariette, et j'ai plaisir à vous le dire. — Mais si vous voulez que nous causions encore un peu, prenez une chaise, et permettez-moi de m'asseoir auprès de vous. — Il se trouvait dans une allée presque déserte du parc Monceau, tout près de la pièce d'eau, où un cygne glissait, plein de majesté. — Ils prirent chacun une chaise et s'assirent l'un près de l'autre. Albert réfléchissait. — Une idée lui avait traversé l'esprit dès le moment où il avait aperçu Mariette. — Il avait en cette pensée: — Mariette est l'amie de Milou, peut-être sa confidente. — Si je l'interrogeais, j'apprendrais sans doute beaucoup de choses. — Pendant que la conversation prenait un ton attendri, grâce aux souvenirs que la jeune femme évoquait, fidèle première s'était accroché dans son esprit d'instinct plus solidement que l'amitié et la sympathie qu'elle lui témoi-

gnait. Et son silence pénible succéda à ces paroles. L'un et l'autre réfléchissaient à ce qu'ils n'osaient dire. — Albert oserait-il prononcer certains mots qui lui semblaient le mot de Milou l'aurait brûlé en passant sur ses lèvres! — Il fit un effort cependant, et demanda d'une voix à peu près naturelle: — Est-il toujours en bons termes avec mon cousin Lucien? — Oui, il le voit souvent. — Et que fait le jeune docteur? — A cette question, les yeux de Mariette s'éclairèrent soudain, car elle comprit que la demande d'Albert allait lui fournir un moyen facile de satisfaire sa curiosité. — Il est amoureux, dit elle solennellement, sans plus réfléchir aux conséquences de ses paroles. — Amoureux? répondit négligemment Albert qui se détaillait intéressé par. — Il allait poser une autre question, mais Mariette ne lui en laissa pas le temps. — Oui, très amoureux, ou du moins il le dit, insista la jeune femme avec un regard très expressif qui m'échappa point à Albert. — Oh! veut-elle en venir, murmura-t-il entre ses dents; et de qui ce mariage peut-il bien être amoureux? — Pendant qu'il réfléchissait il entendit, comme dans un rêve, Mariette dire à voix basse: — Vous connaissez du reste la personne qu'il aime et qu'il veut épouser... — Il sursauta. — Et les yeux déjà remplis d'inquiétude, il répéta: — Je la connais? — Oui, très bien. — Elle habite Villefranche? — Non, mais elle y a habité. — Il est envié de se lever et de partir. — Mais une force supérieure à sa volonté le retint sur sa chaise. — Brusquement, d'une voix émue, sans détour, il interrogea: — Quelle est cette personne? — Et devant l'hésitation de Mariette, qui venait de comprendre tout à coup la faute qu'elle avait commise, il répéta sa question. — Quelle est cette personne? — Nommez-la, je vous en prie, Mariette; vous en avez trop dit pour ne pas aller jusqu'au bout. — La jolie fille regretta déjà ses paroles, car elle était bonne et elle n'aurait pas voulu lui faire de la peine. — Elle essaya de réparer le mal qu'elle avait causé sans le vouloir. — Je pleuraient, dit-elle, Lucien n'a jamais été amoureux. Il est bien trop égoïste pour ça! — Non, non, n'essayez pas de me donner le change. Vous avez dit la vérité. Je vous en supplie, Mariette, parlez. Ce serait mal, ce serait cruel de votre part, de vous taire maintenant. — Mais, très émue, Mariette

s'obstinait à ne rien dire. — Alors Albert parla lui-même. — Il n'éprouvait aucune faiblesse honte à laisser voir son trouble, son émoi. — Il n'éprouvait aucun sentiment d'orgueil devant la jeune femme. — Il n'osa pas, cependant, prononcer le nom de Marie. Il employa une périphrase dont on se servait communément à Villefranche pour désigner la fille de la comtesse de Ribière, et tout bas, il demanda: — C'est la demoiselle du château, n'est-ce pas? — Mariette baissa les yeux et ne répondit pas. — Après un instant de silence, Albert reprit: — Elle habite donc Paris maintenant? — Vous ne le saviez pas? — Non, je ne le savais pas? — Plusieurs secondes s'écoulaient. — Mariette releva les yeux et le regarda, à la dérobée, le jeune homme. — Elle fut étonnée de l'air qu'elle lui vit, des ravages que son indécision avait provoqués. — Elle se pencha vers lui, dans une attitude pleine d'humilité et de respectueuse sympathie. — Pardonnez-moi, dit elle d'une voix émue; je suis désolée de vous avoir fait de la peine. — Elle haussa les épaules. — Je ne vois en vous pas, vous savez, sans méchanceté... — Oh! certainement, je vous le